

## Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 66, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29554ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Vaïs, M. (1993). Bloc-notes. *Jeu*, (66), 202–205.

**Les prix mal compris d'Hausvater**

Nos félicitations au metteur en scène Alexandre Hausvater qui, pour *...Et ils passèrent des menottes aux fleurs* d'Arrabal, montée au Théâtre Odéon de Bucarest, a reçu deux prix : d'abord, celui de la meilleure mise en scène au Festival I.L. Caragiale, qui est, selon le chef du Service du théâtre du ministère de la Culture de ce pays, «le plus important festival de théâtre de Roumanie»; ensuite, un prix spécial du jury pour le travail d'ensemble dont il a été le coordonnateur, ainsi que quatre nominations, au gala UNITER, le 11 janvier 1993. Toutes ces précisions sont devenues nécessaires par suite d'une confusion née entre ces deux remises de prix, confusion qui a valu au lauréat d'être traité de menteur dans *Le Devoir* des 26 et 27 janvier, avant de pouvoir résoudre l'imbroglie dans une lettre publiée le 11 février.

**Bell et les arts**

Sur quel plateau peut-on voir Françoise Faucher ces jours-ci? Est-ce qu'une mise en scène de Serge Denoncourt doit prendre l'affiche prochainement? Que pourrai-je voir à Ottawa le week-end prochain? Comment s'appellent les deux théâtres de l'Île d'Orléans? Ce n'est là qu'une petite idée du genre de questions auxquelles vous répondront sans sourciller les préposés du nouveau Centre Info-Arts Bell. On peut se rendre sur place, tout près de la boutique de la Place des Arts ou téléphoner au (514) 790-ARTS, du lundi au samedi de 11 h à

20 h, et le dimanche de 12 h à 17 h. C'est gratuit, autant pour les producteurs désirant s'inscrire à la banque de données que pour le grand public. Des ordinateurs à écran tactile, très faciles d'utilisation, donnent tous les renseignements nécessaires, que ce soit par titre de spectacle ou d'événement (danse, théâtre, musique, art lyrique, expositions, cirque, variétés...), par le nom d'un des artisans ou des principaux interprètes, par date, lieu, ville ou producteur. Au Centre Info-Arts, on peut réserver des places par téléphone, et même appeler à l'étranger (avec sa carte d'appel Bell!) pour en savoir plus long sur des événements culturels à Paris, Tokyo ou Tombouctou : on vous donnera les numéros et toute l'information utile.

**Duceppe a vingt ans**

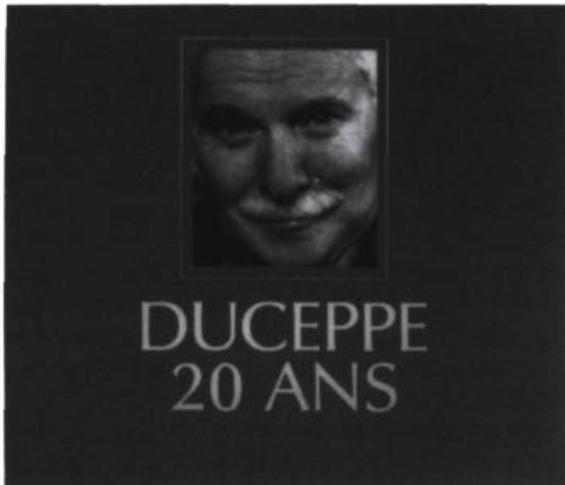
C'est par un luxueux album imprimé en blanc sur noir que la Compagnie Jean Duceppe célèbre ses vingt ans. Du *Saut du lit* à *Vu du pont*, photos et textes signés par les principaux artisans font défiler sous nos yeux les glorieux souvenirs de la maison, dont les plus mémorables sont sans doute *Charbonneau et le Chef* et *Mort d'un commis voyageur*, dans lesquelles triompha Jean Duceppe. Au rythme de deux ou quatre pages consacrées à chaque saison, tous les spectacles sont consignés, avec les crédits complets. C'est l'occasion de se rappeler, par exemple, le passage à la compagnie des metteurs en scène Guy Hoffmann et Hélène Loïsele, des actrices Denise Pelletier

et Denise Filiatrault, des auteurs Molière, Dario Fo et Pavel Kohout. *Broue*, créée au Théâtre des Voyagements, a aussi pris son envol chez Duceppe. Le ton de l'ouvrage est celui, chaleureux et simple, de la reconnaissance et de l'amitié régnant depuis vingt ans au sein d'une grande famille, qui a donné à près de deux millions et demi de spectateurs plus de 3 550 représentations de 103 spectacles.

### Nominations

M. Alain Grégoire est le nouveau coordonnateur des activités du Théâtre-Jeunesse du Centre national des Arts du Canada, à Ottawa. Âgé de quarante ans, il succède à M. Jean-Claude Marcus, devenu le directeur du Théâtre français du C.N.A.

Au Théâtre du Nouveau Monde, le nouveau président du conseil d'administration est M. Paul Gobeil. Sa carrière politique a amené M. Gobeil de la présidence du Conseil du Trésor au ministère des Affaires internationales à Québec; puis, il est devenu vice-président du conseil d'administration de Métro-Richelieu et président du Conseil du Trust Royal. Avec ce grand argentier, le T.N.M. ne devrait plus connaître de crise financière.



### Résidence pour UBU

Lorsqu'il rouvrira à la fin de juin 1993, une fois restauré, le Monument-National accueillera dans ses murs une compagnie théâtrale en résidence : le Théâtre UBU. L'École nationale de théâtre, propriétaire et gestionnaire du bâtiment, mettra ainsi ses deux salles à la disposition de la compagnie dirigée par M. Denis Marleau : le Théâtre du Maurier, qui contient 150 sièges, et la Salle Duvernay, dont la capacité a été ramenée à 800 places. Selon un communiqué du Théâtre UBU, la pratique de la troupe en résidence, qui est peu connue ici, existe depuis une vingtaine d'années en France et en Allemagne. La compagnie pourra ainsi reprendre quelques spectacles de son répertoire, planifier de nouvelles créations et même «ouvrir éventuellement ses ateliers de recherche ou ses montages techniques aux étudiants de l'École nationale». Dès septembre 1993, le Théâtre UBU reprendra donc *la Trahison orale* de Mauricio Kagel, déjà présentée au Musée d'art contemporain en collaboration avec le Nouvel Ensemble Moderne. Par la suite, la compagnie prévoit s'attaquer, au cours des prochaines saisons, à des pièces de Beckett, Büchner, Gauvreau, et à une création d'envergure sur le futurisme italien. Aux dernières nouvelles, le Théâtre 1774 aura aussi le statut de compagnie en résidence en 1993-1994.

### Le Grand Prix à O Vertigo

Devançant notamment le Théâtre de Quat'Sous, qui était finaliste dans la catégorie théâtre, la compagnie de danse fondée en 1984 par M<sup>me</sup> Ginette Laurin a remporté cette année le Grand Prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, pour «sa contribution au renouvellement de la danse et son apport artistique dans le milieu».

Par ailleurs, O Vertigo a réalisé sa quinzième

tournée européenne du 15 avril au 1<sup>er</sup> juin 1993, en présentant *la Chambre blanche* comme spectacle d'inauguration du festival Mayfest de Glasgow, après l'avoir donnée à Francfort, Lille, Bruxelles, Londres, Arnhem et Turnhout, et avant de finir la tournée au Israel Festival de Jérusalem.

Au cours de l'été 1993, Ginette Laurin et les danseurs d'O Vertigo donneront une série de spectacles dans «des endroits inusités de Montréal», afin de souligner le dixième anniversaire de la compagnie.

### Un prix Rideau pour le T.P.Q.

Lors du dernier gala du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (Rideau), le 18 février dernier, le Théâtre Populaire du Québec a devancé les artistes de variétés Luc De Larochellière et Marie-Lise Pilote, pour remporter le prix Rideau dans la catégorie tournée. La saison du T.P.Q. comprenait alors trois pièces québécoises, soit *Bonjour, là, bonjour*, *le Pays dans la gorge* et *Conte d'hiver 70*. La directrice du T.P.Q., M<sup>me</sup> Maryse

Pelletier, s'est réjouie de cette reconnaissance accordée par ses pairs, le prix étant attribué par un vote des diffuseurs et des organismes artistiques participant à la Bourse Rideau. Elle a aussi tenu à partager cet honneur avec son prédécesseur, M. Gilbert Lepage, qui avait inscrit les «Trois passions québécoises» au programme de la saison 1991-1992. Bravo.

### Voulez-vous visiter les coulisses?

Il est maintenant possible de visiter, pendant la journée, les cinq salles de la Place des Arts (loges, arrières-scènes, coulisses), en plus d'admirer les nombreuses œuvres d'art qui s'y trouvent. Par la même occasion, on peut voir une petite exposition permanente consacrée aux arts scéniques et deux courts vidéos expliquant les métiers de la scène, les étapes de la réalisation d'un spectacle et la technique d'installation d'une conque et d'une fosse d'orchestre. Le tout se fait sous la conduite de guides-animateurs, qui parsèment leurs propos «d'anecdotes, de dictons, de croyances qui nourrissent le milieu artistique» (communiqué de la PdA). Cette activité instructive,



Remise du prix Rideau 1993, catégorie tournée, au T.P.Q. Sur la photo : Marie Ruel du T.P.Q., Jacques Labrecque, président de Rideau, Louise Fugère et Pierre Dufour du T.P.Q., Liza Frulla-Hébert, Maryse Pelletier, Gilbert Lepage, Dominique Poirier du T.P.Q. et Gilles Vigneault.

mais qui se veut agréable, s'adresse aux gens de tous les âges, seuls ou en groupe. Renseignements et réservations (obligatoires) : (514) 844-1211.

### **Prix du théâtre épique**

En annonçant sa saison 1993-1994, M<sup>me</sup> Lorraine Pinal, directrice du Théâtre du Nouveau Monde, a en même temps fait part de la création d'un nouveau concours, visant à «comblé le manque flagrant de textes dramatiques en langue française ayant pris le parti du théâtre épique». À cet effet, le T.N.M. s'est associé au Centaur Theatre Company et au Centre des auteurs dramatiques, et pour ce qui est de l'appui financier, il est venu d'une certaine Société ABB, jusqu'ici fort discrète et méconnue des milieux artistiques. Ainsi, tout auteur qui, ayant deux œuvres jouées ou publiées à son actif et conservant l'anonymat, enverra un texte inédit d'inspiration historique, à forme et style épiques, avant le 20 septembre au T.N.M., pourra gagner un premier prix de 5 000 \$, et voir sa pièce traduite en anglais et lue publiquement à la fois au T.N.M. et au Centaur; deuxième prix : lecture publique par le CEAD et possibilité de traduction de la pièce; troisième prix : atelier-laboratoire offert par le CEAD. On s'inscrit auprès de M<sup>me</sup> Micheline Gingras, T.N.M., 137, rue St-Ferdinand, bureau 201, Montréal H4C 2S7. (Information : 931-4113)

### **Prix incestueux (bis)**

Plutôt contrarié par notre dernier bloc-notes (*Jeu* 65), faisant état du prix de 10 000 \$ du Centre national des Arts remis à Carbone 14 alors que le C.N.A. avait coproduit les deux derniers spectacles de cette compagnie, M. Gilles Maheu nous a précisé qu'en réalité, le C.N.A. a coproduit ses quatre derniers spectacles. Merci de l'information.

### **Erratum**

Dans *Jeu* 64, p. 218, il fallait lire «Marguerite ou la feinte trinité» et non pas «la feinte teintée».